



Installée rue Pasteur depuis 1957, la Pam a définitivement tiré le rideau sur 90 ans d'histoire, hier.

*C'était l'une des entreprises historiques du centre-ville brestois. La Pam a définitivement fermé ses portes ce mardi, dans la foulée d'une liquidation judiciaire prononcée par le tribunal de commerce. Elle employait encore 23 personnes.*

« On aura partagé tant de choses en 90 ans... Aujourd'hui, l'aventure de la Pam se termine. Alors on compte sur vous pour continuer à aimer le papier, l'écriture et la chose imprimée. Un grand merci à vous ». Cet explicit, accroché à la hâte sur la grille de la Pam, a désolé plus d'un Brestois hier, tant l'entreprise familiale était l'un des monuments de la ville. Après 90 années d'exercice, la boutique de la rue Pasteur a fermé ses portes, comme l'on referme un livre aimé : d'un simple geste, au goût de regret.

« À la sortie de l'audience, ce midi (ce mardi, NDLR), le patron a eu ordre de fermer immédiatement. Le liquidateur doit prendre les clés de la maison cet après-midi. 90 ans d'histoire qui se terminent comme ça, c'est brutal, même si on nous avait préparés depuis une semaine », souffle une salariée. Car, avec cette fermeture, c'est bien un morceau de Brest qu'on efface.

Créée en 1928 par Édouard Le Bris, l'entreprise familiale, où trois générations se sont succédé, a connu jusqu'à 120 salariés, au mitan du siècle dernier : alors plus grosse imprimerie de la Bretagne historique, la Pam fournissait notamment toutes les étiquettes des vins d'Algérie, livrés au port de Brest par les pinardiers.

Née rue Vauban, déplacée à Morlaix pour fuir les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise s'était installée rue Pasteur en 1957, perpétuant la tradition d'une rue devenue celle des imprimeurs à partir de 1680. Mais l'arrivée des ordinateurs personnels a mis un terme aux années fastes. Le plomb a laissé place à l'informatique, avant qu'Internet ne mette un coup fatal aux carnets de commandes de la Pam et de son atelier de 3.000 m<sup>2</sup>.

### **23 salariés**

Pourtant, l'entreprise était parvenue à se diversifier : imprimerie, édition, fourniture de bureau avec la marque Calipage... Et bien sûr cette boutique courue des étudiants brestois, amoureux tant de son atmosphère que de ses produits, et qui réalisait encore 20 % du chiffre d'affaires de l'ensemble. Mais la situation s'est tant dégradée ces dernières années que la famille Le Bris a dû se résigner à liquider, sans passer par la case sauvegarde ou redressement judiciaire.

Un vrai coup dur pour les 23 derniers salariés dont une bonne partie fidèle à la maison depuis plus de trente ans qui plongent aujourd'hui dans l'inconnu. L'avenir de l'immeuble de trois étages, à la situation

enviable, est, lui aussi, incertain. Et demeure la question du « petit trésor » enfermé dans les murs de l'imprimerie. Ses presses des années 30, ses caractères en plomb et surtout une incroyable collection de quelque 3.500 pierres lithographiques et dessins originaux : la deuxième plus importante de France, derrière celle de l'Imagerie d'Épinal.

### **Un trésor dans ses murs**

Ce fonds, dont la gestion a été confiée en 2009 à l'association « Les enfants de Gutenberg », a, ces dernières années, été patiemment redécouvert par les étudiants des Beaux-arts et de l'UBO et a même fait l'objet d'un ouvrage piloté par le Centre de recherche bretonne et celtique. Car, derrière ces affiches publicitaires, c'est une part de l'art populaire, de l'histoire du commerce breton, mais aussi de notre rapport aux anciennes colonies, qui est narré. Ce fonds devrait, en toute logique, échapper à la liquidation.

Mais se pose désormais la question de sa préservation, puisque l'association qui gère ce « trésor » ne dispose pas de l'espace pour l'abriter ni des moyens de le mettre en valeur. Hier, à l'heure de fermer définitivement les grilles, le dernier client de la Pam a demandé, avant qu'il ne soit trop tard, à jeter un oeil à cette collection. Avant d'en sortir ému : « J'ai reconnu l'étiquette de la bouteille de cidre qui trônait sur la table de mes grands-parents, et que je n'avais pas vue depuis des lustres ». Hier, c'est bien un pan de l'histoire brestoise qui a tiré le rideau.

Retrouvez **plus d'articles**

[Economie](#)   [Entreprise](#)   [PAM](#)   [imprimerie](#)   [liquidation judiciaire](#)

[Brest](#)